

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémisa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375
- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401
- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416
- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458
- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476
- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488
- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505
- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522
- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**



La vie socioculturelle des populations transfrontalières : Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)

Mamadi Noumtchè OUATTARA

Université Alassane Ouattara,

Bouaké, Côte d'Ivoire

Email : noumtche@gmail.com

&

Adja Doubia Angèle KOUAKOU

Université Alassane Ouattara,

Bouaké, Côte d'Ivoire,

Email : kouakoudoubia1@gmail.com

Date de soumission : 13-08-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

La Côte d'Ivoire et le Ghana actuels ont une frontière commune longue de 670 km. C'est une frontière héritée de la colonisation franco-britannique. La Côte d'Ivoire moderne est officiellement devenue une colonie française, le 10 mars 1893, par un décret du président français Sadi Carnot. Quant aux Britanniques, après une série de guerre contre les Asante, ils sont parvenus à asseoir leur suprématie sur tout l'espace du Ghana actuel, à partir de la guerre anglo-asante ou la guerre de Yaa Asantewa de 1900 (Sir F. Fuller, 1968 : 189 ; M. Pokua Wiafe Mensah : 47). Les deux puissances coloniales, à la suite d'une série de traités, sont parvenues à légitimer leurs acquisitions par le tracé de frontière, au gré de leurs intérêts, découpant l'aire géographique ou des aires culturelles ayant eu pour corollaire la séparation de nombreuses familles. En dépit de ce découpage d'aire géographique, les populations sénoufo-nafana, degha et Koulango, peuple se trouvant dans la Côte d'Ivoire actuelle aussi bien dans le Ghana actuel, entretiennent des relations fraternelles, gage de cohésion sociale entre les deux pays, au travers de certaines pratiques socio-culturelles.

Mots clés : Degha, culturel, Koulango, Senoufo-Nafana, transfrontalier.

The sociocultural life of cross-border populations: The case of the Nafana, Mo-Degha, and Koulango (19th-20th centuries)

Abstract

Present-day Côte d'Ivoire and Ghana share some 670 km border. It is a border inherited from the Franco-British colonization. Côte d'Ivoire officially became a French colony on 10 March 1893 by decree of the then French President Sadi Carnot. As for the British, after a series of wars against the Asante, they succeeded in establishing their supremacy over the whole of the present-day Ghana, starting with the Anglo-Asante War or the Yaa Asantewa War of 1900. The two colonial powers, following a series of treaties, managed to legitimise their acquisitions by drawing borders according to their interests, carving up the geographical areas or cultural zones, which resulted in the separation of many families. Despite this division of geographical areas, the Senoufo-Nafana, Degha and Koulango populations, found in present-day Côte d'Ivoire as well as in present-day Ghana, have maintained



fraternal relations, a guarantee of social cohesion between the two countries, through certain common socio-cultural practices.

Keywords : Degha, Senoufo-Nafana, Koulango, cultural, cross-border.

Introduction

La conférence de Berlin, qui s'est déroulée du 15 novembre 1884 au 26 février 1885, a donné un coup d'accélérateur à l'expansion des puissances européennes en Afrique. La France et l'Angleterre, à l'instar de nombreuses puissances européennes, ont pris possession de certains espaces géographiques du continent africain après un véritable scrabble. Pour consolider leur possession, les Français et Anglais, après moult tensions et traités diplomatiques, sont parvenus à tracer les limites territoriales de leurs possessions au mépris des réalités sociologiques locales (J. Lombard, 1967 :65).

Cette délimitation a engendré la séparation de populations de même culture et d'histoire sur un espace constitué de chaînes de sociétés maillées en réseaux de parentés. (P. Kipré, 2010 : 13 ; J. E. J. Herrera, 1998 : 9). Le franchissement des frontières de ces possessions par des éléments des groupes sociaux était considéré comme une transgression et l'individu, « un ennemi notoire du pouvoir colonial, dans la mesure où la matérialisation de ce pouvoir, l'impôt, exigeait de fixer les populations à l'intérieur des frontières ». (J. E. J. Herrera, 1998 : 8).

À l'indépendance, ces États nouveaux ont hérité de ces limites territoriales tracées par les grandes puissances coloniales européennes. La charte de l'OUA¹, créée en 1963, a même prôné l'intangibilité desdites frontières (A. O. Konaré, 2005 : 30). De nouveaux États limitrophes, à l'instar de la Côte d'Ivoire et le Ghana actuels ont eu des populations communes comme les Degha ou Mo-Degha, les Sénoufo-Nafana et les Koulango qui sont l'objet de l'étude. Ces populations à cheval, en dépit de leur sentiment d'appartenance à un État, de nationalisme et de patriotisme, continuent de développer des rapports de parenté au travers des facteurs socioculturels, source de cohésion sociale et d'intégration entre ces deux pays. Comment les peuples degha ou mo-degha, senoufo-nafana et koulango présents entre les républiques actuelles de Côte d'Ivoire et du Ghana continuent d'entretenir des relations socioculturelles solides malgré leur séparation engendrée par la colonisation européenne ?

Les études relatives aux frontières évoquent plus les échanges commerciaux entre les États frontaliers, notamment à travers les villes à proximité mettant ainsi les populations frontalières en mouvement (N. Nassa, 2005 : 21 ; A. Sindzingre, 1998 : 87). Quand elle existe sur le volet

¹ Organisation de l'Unité africaine.



socio-culturel, celle-ci n'est pas approfondie. J. Egg, Javier Herrera citant Agnès Lambert souligne qu'en dépit du départ d'un frère cadet sur un autre espace, il garde toujours des relations avec la société d'origine pendant la période précoloniale (J. Egg, J. Herrera, 1998: 9). Ces travaux n'abordent pas le volet socio-culturel des « pays-frontière »² des communautés frontalières, encore moins entre celles à cheval entre deux États limitrophes.

Pour conduire cette réflexion, des sources orales ont été collectées dans certaines localités en Côte d'Ivoire aussi bien qu'au Ghana. Les informations réunies, croisées et analysées ont permis de dégager deux axes d'étude. Ce sont la transfrontalité des Senoufo-Nafana, les Mo-Degha et les Koulango entre la Côte d'Ivoire et le Ghana actuels, puis la vie socio-culturelle, trait d'union entre ces peuples transfrontaliers.

1. La Transfrontalité des peuples Senoufo-Nafana, Mo-Degha et Koulango entre la Côte d'Ivoire et le Ghana actuels.

La Côte d'Ivoire et le Ghana actuels sont deux pays limitrophes depuis le tracé définitif de la frontière en 1905 entre les puissances-nations britanniques et françaises. Cette délimitation institue Bondoukou-Soko-Sampa, comme frontière zone du Nord-Est. (N. Nassa 2005:29). La région de Bondoukou est l'une des régions des Sénoufo-Nafana de la Côte d'Ivoire. Elle l'est également pour les Mo-Degha, les Koulango de la Côte d'Ivoire³ actuelle concernant cette étude. Dans le Ghana actuel, ces peuples se distinguent dans la région du Brong Ahafo, et singulièrement dans la zone de Sampa, Wenchi et Kintampo. L'espace d'occupation de ces peuples est un espace continu où se rencontrent plusieurs peuples d'origine diverse.

1.1. Les Sénoufo-Nafana

Les Nafana font partie intégrante des peuples sénoufo (K.O. Yéo, sd : 6). Les Nafana, objet de cette partie se localisent au Nord-Est de l'actuelle Côte d'Ivoire, précisément, dans la région de Bondoukou et au Nord-Ouest de l'actuel Ghana, dans la région du Brong Ahafo. D'après la tradition orale des Sénoufo-Nafana de ces deux espaces géographiques, ils sont venus de l'espace septentrional de l'actuelle Côte d'Ivoire. Certains traditionnistes senoufo-nafana du Nord-Est de la Côte d'Ivoire aussi bien que le Nord-Ouest de l'actuel Ghana indiquent Kakera, localité proche du Jimini comme lieu de provenance. D'autres évoquent Sinématiali. Ils ont

² Le « pays-frontière » se définit comme un espace géographique à cheval sur les lignes de partage de deux ou plusieurs États limitrophes où vivent des populations liées par des rapports socio-économiques et culturels. In Le concept de « pays-frontière » dans le processus d'intégration sous-régionale ouest-africaine: Résultats du séminaire de Sikasso 4-7 mars 2002

³ En Côte d'Ivoire, l'on rencontre également les Koulango dans la région de Bounkani, les Senoufo-Nafana dans la zone de Sinématiali et de Korhogo.

quitté cette région boréale sous la conduite de Kralongo à la suite d'un conflit de succession⁴. Dans leur processus migratoire, ils ont transité par la zone de Bouna et se sont installés dans la région de Bondoukou où ils fondent plusieurs localités comme Tamigué (Tambi), San-poro, Bangouna, Wélékei, Kanguélé, Soko, etc.

Tambi est l'un des villages historiques des Sénoufo-nafana. C'est à partir de ce village historique qu'il y a eu l'essaimage d'une frange importante des Sénoufo-nafana dans le Nord-Ouest de l'actuel Ghana, d'après Nolèh Moh Yao François⁵. Cette assertion de Nolèh Moh Yao François a confirmée celle de Kouassi Blôh, de la tradition orale de San-poro⁶, de Kabronoo, village sénoufo-nafana dans le district actuel du Banda (Ghana). Par exemple, on a les villages sénoufo-nafana de Sampa, Kininguin (Jinini), Kojee, Semenankoo ou Koo connu sous le vocable Bandahenkro ou Banda, etc. Des Sénoufo-nafana et Degha (Mo-Degha) cohabitent dans certains villages Sénoufo-nafana comme Adadiem, Bondakile, Wela, etc.⁷.

1.2. Les Mo-Degha

Les Degha ou Mo-Degha sont un sous-groupe gour appelé gourounsi. Ils appartiennent au groupe central gourounsi avec le Sisala, le Larhama, le Tamprussi, Chakali, Vagali, le Siti, le Winyé (Ko) et le Phwo selon la classification des Gourounsis établie par Gabriel Manessy. (G. Manessy, 1962 :2). Les Mo-degha dans l'actuelle Côte d'Ivoire avec les Nioniosé, les Ko, les Siti sont considérés comme les parents peu éloignés par rapport aux autres groupes gourounsi situés à moitié dans la Haute Volta (actuel Burkina Faso) et à moitié dans la Gold Coast anglaise (Ghana actuel), vers les 10^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} degrés de latitude Nord et, environ entre les 3^{ème} et 5^{ème} degrés de longitude Ouest (L. Tauxier, 1924 : 34). Les Mo-degha sont constitués de plusieurs patrilignages d'origine diverse dont les plus gros lots sont d'extraction *sisala* et Gonja (Ngbanya)⁸. D'après la tradition orale des Mo-Degha, ils sont venus du pays gourounsi⁹. Ils appartiennent au groupe central des Gourounsi. (M. Ouattara, 2021: 88). Le pays gourounsi, c'est l'ensemble des territoires limités à l'Est par le Mampoursi et le Dagomba, au Sud par le Gonja et les Etats de Oua, à l'Ouest par le Lobi et le territoire des Nieniegue, au Nord par le

⁴ Kwabena Ameyaw, 1965, *Tradition from Brong Ahafo region*, Legon, Institute of African studies, non folioté

⁵ Nolèh Moh Yao François, interrogé le 08 octobre 2025, à Tambi

⁶ Lopongo Kouassi, interrogé le 02 janvier 2014 à San-poro.

⁷ Selon les observateurs de Mamadi Noumtché Ouattara en 2013, 2016, en 2018 dans ces localités citées. Bondakile est la graphie anglophone. Il faut lire Bondakilé. De même pour Adadiem. Les Nafana l'appellent Dadiè.

⁸ R. Brace-Hall, PRAAD Kumasi, ADM.56/234, H.J. Hobbs, PRAAD Sunyani, BRG.28/2/1. Les autres extractions sont asante, Mandé. Ngbanya est la forme du singulier et Kagbanya, forme du pluriel. La langue véhiculaire des Kagbanya est le *Ngbanyito* l'une des variations des Guang du Nord.

⁹ Kofi Amoa et Nnan Kodjo, interrogés à Bamboi, le 30 Août 2016



Dafina, le Kipirsi et le Mossi. (L. Binger: 1892 :34). Tout simplement, le pays gourounsi est une zone à cheval entre les deux actuelles républiques du Ghana et du Burkina Faso.

1.3. Les Koulango des régions de Bondoukou et du Brong Ahafo

D'après les traditions orales des Koulango de ces deux zones géographiques, les Koulango de la région de Bondoukou et du Brong Ahafo viennent du Nord de la Côte d'Ivoire actuelle, la région de Gbona (Bouna). Ils appartiennent à la même migration. Quant au lieu d'extraction, ceux de Bondoukou indiquent Saye¹⁰. D'après les traditionalistes, les Koulango ont quitté Saye pour la région de Bondoukou à cause de la cruauté de leur roi, Lango. Il leur rendait la vie infernale. Il pouvait, par exemple, selon Dagbolo M'Bahègue¹¹, obliger ses sujets à faire des buttes sur un sol rocheux. Les informateurs d'Alain Kouassi confirment cette thèse (A. K. Koffi, 2021 : 81).

Outre cette raison sus évoquée, Alain Kouassi Koffi donne d'autres raisons, qui ont provoqué le départ des Koulango de Saye. Selon lui, l'une des raisons du départ des Koulango est la recherche de terre favorable et giboyeuse pour effectuer des activités cynégétiques. Aussi souligne-t-il que la région de la Comoé-Volta a fait l'objet de foyer de refuge de plusieurs Mandé-dioula entre les XIII^e et XV^e siècles. Ce phénomène a drainé des milliers de populations en direction du Sud. Pour lui, il ne faut donc pas ignorer que cette situation pourrait provoquer le déplacement de certaines populations hostiles à la présence des nouveaux venus qui tout en faisant leur commerce profitaient pour pratiquer l'islamisation. Ce qui constituait quelques migrations isolées ou épisodiques des Saye dans le Gontougo. (A. K. Koffi, 2021 : 82). Cependant, notons que la raison la plus répandue est la cruauté du roi Lango, suscitant son assassinat qui est à la base de la migration des Koulango dans l'actuelle région du gontougo.

Quant aux Koulango de l'actuel Ghana, ils appartiennent à la même migration que ceux de la région de Bondoukou. Mais, ces derniers s'étaient établis dans la région de Sampa. De là, ils allèrent s'installer dans la région de Koumassi à la demande de l'*Ampabamhene*¹² (chef d'Ampabame), Barma Brempong, après la guerre contre le Brong gyaman d'Abo Miri, sous la division *Kyidom* dirigée par l'*Akyempimhene*¹³. Pour des raisons climatiques et agricoles, ils sont venus s'installer dans l'actuelle zone qu'ils occupent aujourd'hui.

¹⁰ Dagbolo M'Bahègue, interrogé le 24 avril 2014 à Kpanan.

¹¹ Idem

¹² *Ampabamhene* est un chef de l'arrière garde sous la division *Kyidom* du roi asante.

¹³ J. Agyeman Duah, 1968, *Seikwa Stool histories*, Institute of African studies, University of Ghana, Legon, IAS acc. n°AS.2. *Akyempimhene* est le chef d'Akyempim

2. Les facteurs sociaux liant les populations transfrontalières

La délimitation définitive des frontières par les puissances nations colonisatrices entre les XIX^e et XX^e siècles est considérée comme une séparation des familles ou peuples. Elle constitue une discontinuité spatiale d'un point de vue politique au niveau des États. Car, elle met fin à l'influence d'un État. Pour les peuples transfrontaliers ayant un ancêtre commun, voir une histoire commune, la ligne de démarcation est apparente. Cette frontière ne peut séparer les familles, selon Kouassi Blôh¹⁴. Ces liens familiaux sont pérennisés au travers un ensemble de valeurs culturelles.

2.1. Institution du mariage endogamique et d'adoption

Les Sénoufo-Nafana, les Koulango et les Mo-Degha pour pérenniser les liens familiaux avec leurs sociétés d'origine pratiquaient l'endogamie, un système d'adoption d'enfant au mépris de la frontière d'État. L'endogamie, dérive du grec, *gamos*, mariage, et *endon*, à l'intérieur, c'est-à-dire, le même clan. Sur le plan sociologique, c'est un régime matrimonial qui ne permet le mariage qu'avec des personnes du même groupe social. (L. M. Morfaux, 1980 :100). En effet, les groupes sociaux susmentionnés conscients des risques de séparation avec leur famille d'origine, et pour consolider ces liens donnent une fille en mariage pour maintenir les liens de parenté. Les enfants de ces mariages « constituent une sorte de ciment » ou « trait d'union » entre les familles pour reprendre Simon Pierre Ekanza (2015:208).

D'après la tradition orale de Joboi¹⁵, les Mo-Degha d'Adadiem et d'autres de Bondakilé sont partis de Jogboi/Jogbwè (Boromba) et cela à cause du travail forcé. Cette affirmation est confirmée par les informateurs, El Hadj Drissa à Bondakilé¹⁶ et la communauté mo-degha à Adadiem¹⁷. Conscients de leur appartenance à des États distincts, ils pratiquent le système de fiançailles entre eux dans le seul but de perpétuer la parenté entre eux. La perpétuation des liens familiaux est renforcée par l'adoption d'un enfant de part et d'autre.

2.2. L'assistance, de la mort aux funérailles

Les funérailles, conséquences de la mort, font partie du quotidien de nos sociétés. Pour Duprey, ce sont un ensemble de cérémonies placées très souvent après l'inhumation destinées à célébrer la mémoire d'un mort, à glorifier son nom, à prouver au défunt qu'il a laissé un profond souvenir (P. Duprey, 196 : 55). Cette définition est insuffisante ou superficielle. Pour nous, les funérailles, c'est l'ensemble de toutes les activités entreprises du passage au trépas au dernier

¹⁴ Kouassi Blôh, interrogé à Tambi le 17 avril 2023

¹⁵ Le chef de village et sa notabilité, interrogés le 20 décembre 2013 à Boromba

¹⁶ El Hadj Drissa, interrogé le 27 Juin 2013 à Bondakilé

¹⁷ Adadiem ou Dadiè est un village où cohabitent les Nafana et les Mo-Degha.



rite consacrant le départ définitif du défunt auprès des mânes. Elles mettent en liaison les populations transfrontalières. Pendant cette période difficile, le soutien ou « la solidarité familiale est mise en pratique » chez les populations transfrontalières koulango, sénoufo-nafana et mo-degha.

Cette assistance ou solidarité est souvent une obligation de leur tradition, mais aussi garder le contact avec la population d'origine ou celle qui s'est détachée du noyau. Cette perpétuation de ces rapports pendant ces moments de deuil entre les populations originelles et populations détachées quelles que soient les raisons du départ est source de cohésion sociale entre les membres. Quand un membre d'une famille est passé de vie à trépas, qu'il soit en Côte d'Ivoire ou au Ghana, ils attendaient l'arrivée des siens avant l'inhumation.

De même pour les funérailles, des Koulango quittent Badu pour Yerekaye, Dinaoudi, Zepo et réciproquement. Chaque année, les Senoufo-nafana et les Mo-Degha organisent des funérailles de ceux qui sont morts au cours de l'année. Les Sénoufo-nafana les nomment *Kponron* et les Mo-Degha les appellent *loudjenan* (les grandes funérailles). *Kponron* et *Loudjenan* marquent la rupture définitive des défunts avec les siens. Pendant ces *Kponron* des Sénoufo-nafana, précisément, dans les villages sénoufo-nafana de San-poro, connu aussi sous le vocable Boroponko et Tambi, leurs congénères installés dans le Brong Ahafo traversent la frontière pour venir participer, de manière active, à ces *Kponron* (Voir photo 1 et 2). Il en est de même chez les Mo-Degha. Ils participent de façon remarquable au *zaa* (c'est une levée de cotisation communautaire pour la famille endeuillée).

Certains Sénoufo-Nafana installés au Nord-Ouest de l'actuel Ghana sont fortement liés avec ceux du Nord-Est de l'actuelle Côte d'Ivoire, notamment des villages de Tambi et de San-poro. En effet, lorsqu'une personne, liée à sa personne d'origine, est passée de vie à trépas, certaines parties du corps du défunt, à savoir les cheveux, les orteils, des poils du pubis et des aisselles du défunt sont coupés ou rasés puis envoyées dans la case des mânes à Tambi ou à San-poro. Cette case des mânes est appelée *Koug- lognougo*. Il signifie, littéralement, « la maison ou la case des morts ou des ancêtres ». Elle est gardée par une gardienne *Koug- lognougofon*¹⁸(la gardienne de la maison des ancêtres). Les éléments du corps du défunt sus-évoqués sont utilisés pour les funérailles annuelles. La liaison entre les groupes sociaux séparés par la frontière est aussi perceptible sur les plans politiques et culturels.

¹⁸ À la mort d'un *Koug-lognougofon*, sa remplaçante peut venir du Ghana, si les critères lui permettent.

Photo 1 : Chef de Kojei (Ghana) et sa reine à sa droite à San-poro (Côte d'Ivoire)



Crédit photo : Photo transmise par Bilé Koffi Kra, le 6 Juillet 2023 à Abidjan

Photo 2 : Des dignitaires Mo-Degha, venus de Gnamboi et New-Longoro, région de Kintampo (Ghana) à Jogboi (Boromba), lors des funérailles de Lyrakoro (chef de Lyra)



Crédit photo : Mamadi Noumtchè O. ; Boromba, le 06/04/2018

2.3. Les facteurs socio-politiques et autres festivités culturelles

Les Mo-Degha¹⁹, Koulango et Sénoufo-Nafana ont un système politique basé sur la chefferie. Un chef qui est monté au trône est inamovible jusqu'à sa mort. En effet, le choix d'un nouveau chef est porté sur un membre de la famille régnante qui se trouvant en territoire étranger par rapport à la frontière²⁰. Le membre choisi, souvent dans l'impossibilité de venir s'installer pour assurer les fonctions de chef, celui-ci choisit un autre membre résidant de la famille régnante,

¹⁹ Les Mo-Degha ont adopté la chefferie après leur contact avec les peuples akan (Brong et Asante).

²⁰ Kouassi Blôh, interrogé à Tambi le 17 avril 2023.

surtout un neveu ; et, a toujours une influence dans la gestion politique des affaires très importantes du village. Car il est toujours consulté.

Cette pratique est aussi perceptible au niveau de l'organisation sociale. En effet, dans les villages des peuples objets de cette étude, chaque lignage est dirigé par un chef de lignage. Le chef de lignage est choisi selon les dispositions décrites pour le chef de village. Chez les Nafana, par exemple, chaque lignage a son *Koug-lognougo* obéissant à des critères de choix qui s'étendent aux membres du lignage au-delà de la frontière. À la question de savoir, pourquoi un choix porté sur une personne qui se trouve en territoire étranger, donc une nationalité différente. Les informateurs répondent « qu'un caillou et des arbres ne peuvent nous séparer. Nous sommes une famille »²¹. Les informateurs font référence aux bornes confectionnées par Watkins et Archer de l'abornement de la frontière entre l'actuelle Côte d'Ivoire et l'actuel Ghana (voir photo 3).

Photo 3 : Borne et une haie d'arbre de teck matérialisant la frontière entre Tambi et Kojei



Crédit photo : Mamadi Noumtché O., le 25 avril 2023

Certaines activités festives culturelles rapprochent les peuples transfrontaliers notamment fanlô chez les Koulango de Yerekaye Walogo, *gnangan* et *gbomoti* chez les Mo-Degha de Jogboi (Boromba) et de Motiamo puis wagalié chez les Nafana de San-poro et Tambi. Fanlo est une cérémonie au périphérique du village, dans un bois sacré. Pendant cette cérémonie à Yerekaye, les Koulango de Badu et de Seikwa y viennent. Selon Bini Kouamé²², les Koulango de Badu appartiennent à la même migration que ceux de Yerekaye. Ils ont continué leur migration dirigée par Dagbolo Badu quand Nagbolo Sanrôh refusa de continuer. Ce qui donna le nom du village Yerekaye qui veut dire « la femme a refusé ».

²¹ Abena Tewiah, interrogée à Kojei, le 14 Avril 2023 ; Kouassi Blôh, interrogé à Tambi le 17 avril 2023.

²² Bini Kouamé, le 27 décembre 2023 à Yerekaye



Wagalié, c'est la fête du sorgho. Lors de sa célébration, des populations nafana viennent de Kojee, de Jinini²³ etc, villages situés au Ghana actuel. *Gbomoti* et *Gnangan* sont des cérémonies rituelles, qui ont lieu chaque année dans les villages Mo-Degha sus évoqués. *Gbomoti* est une cérémonie rituelle qui a lieu chaque année au mois d'août avant les récoltes chez les Mo-Degha de Jogboi. *Gnangan* est une cérémonie rituelle en guise de reconnaissance à *Korowii* (l'éternel Dieu) pour les récoltes. Les Mo-Degha Bondakile et d'Adadiem participent auxdites cérémonies.

Conclusion

La Côte d'Ivoire et le Ghana ont une frontière commune héritée de la colonisation franco-britannique. Cette démarcation établie entre les deux puissances coloniales a eu pour corollaire la séparation des populations d'un même espace culturel avec ses groupes sociaux. Ces groupes sociaux, comme les Senoufo-nafana, Koulango, Mo-Degha, à l'instar d'autres peuples transfrontaliers, conscients des liens de sang qui les lie, ont su maintenir des rapports fraternels, d'intégration en dépit de leur appartenance à des nationalités différentes à travers la vie socioculturelle. Ces rapports d'intégration, fraternels à travers la vie socio-culturelle sont un socle de cohésion sociale et doivent être soutenus par les Etats qui forment un pays-frontières.

Sources et bibliographie

Sources

Sources écrites

BINGER Louis Gustave, 1892, *Du Niger au golfe de Guinée par les pays de Kong et le Mossi*, Tome second, Paris, Hachette, 527 p.

FULLER Francis, 1968, *A vanished dynasty ashanti*, London, Frank Cass & CO. LTD., 241 p.

H.J. HOBBS, « Notes on History of Mo », Tribal Histories, PRAAD Sunyani, BRG.28/2/1.

KWABENA Ameyaw, 1965, *Tradition from Brong Ahafo*, Legon, University of Ghana, non folioté.

R. BRACE-HALL, « Mo tribe-Buipe-division-Movements into Ashanti to evade communal obligation » PRAAD Kumasi, ADM.56/234.

Le concept de Pays-frontière dans le processus d'intégration sous-régionale Ouest-africaine : Résultats du séminaire de Sikasso 4-7 mars 2002.

TAUXIER L. *Nouvelles notes sur le Mossi et Gourounsi*, Paris, Emile Larose, 1924, 208 p.

²³ Jinini est la graphie sur les cartes ghanéennes. il est connu sous vocable Keninguin par les Nafana



Sources orales

N°	Nom et prénoms	Date et lieu de l'entretien	Qualité/ Profession	Age / Date de naissance	Thèmes abordés
1	ABENAN Tewiah	Kojei, 14 avril 2023	Ménagère	Née le 15 juin 1934	Migration et relation de Kojei avec les Nafana de Côte d'Ivoire
2	- AMOA Kofi - Nnan Kodjo	Bamboi, le 30 août 2016	-Chef des bourreaux (Brafuonomoa) et Cultivateur - Vomboikoro	- Né en 1955 - Né en 1965	Migration des Mo-Degha et rapport avec les Mo-Degha de Côte d'Ivoire
3	BINI Kouamé	Yerekaye, le 27 décembre 2023	Cultivateur	Né en 1942	Migration des Koulango de Côte d'Ivoire et relations avec les Koulango du Ghana
4	DAGBOLO M'Bahègue	Kpanan, le 24 avril 2014	Chef de Kpanan	90 ans	Migration des Koulango
5	EL HADJ Drissa	Bondakile, le 27 juin 2013	Imam de Bondakile	62 ans	Migration et relation entre les Mo-Degha du Ghana et de Côte d'Ivoire
7	KOUASSI Blôh	Tambi, le 27 avril 2023	Cultivateur/no table à Kojei (Ghana)	87 ans	Relation des Nafana de Kojei avec ceux de Bondoukou
8	KOUASSI Lopongo	San-poro, le 02 janvier 2014	Né en 1930	Cultivateur/patriarche	Migrations des Nafana de San-poro et leurs rapports avec les Nafana de région de Bondoukou et ceux du Ghana
9	SAN Kouadio Jean-Marie et al	Boromba, le 20 décembre 2013	Chef de village	68 ans	Migration et relations des Mo-Degha de Côte d'Ivoire et ceux du Ghana
10	MOH Yao François	Tambi, 8 octobre 2025	Chef de village/ cultivateur	Né en 1955	Migration et rapport des Nafana de Tambi avec de la Côte d'Ivoire et du Ghana

Bibliographie

DUPREY Pierre, 1962, *Histoire des ivoiriens, naissance d'une nation*, Abidjan, Imprimerie de la Côte d'Ivoire, 236 p.

EGG Johny, HERRERA Javier, 1998, « Introduction », *Echanges transfrontaliers et intégration sous régionale en Afrique subsaharienne*, Editions de l'Aube, ORSTOM, p.5-26.

EKANZA Simon-Pierre, 2015, *L'historien dans la cité, Genèse, formation, évolution*, Paris, Harmattan, 267 p.

KIPRE Pierre, 2010, *Migrations en Afrique noire. La construction des identités nationales et la question des étrangers*, Abidjan, CERAP, 160 p.

KONARE Alpha Oumar, (2005) « Allocution d'ouverture », in *Des frontières en Afrique du XIIIe au XXe siècle*, Paris, Unesco, p. 25-33

KOUASSI Koffi Alain, 2021, *Les Koulango Saye de Bondoukou, des origines à l'avènement du royaume Saye : 1520-1997*, Thèse unique, Université Bouaké, 459 p.

MANESSY Gabriel, 1962, *Les langues gourounsi, essais d'application de la méthode comparative à un groupe de langues voltaïques*, 2 fsc, Paris, SELAF, 102 p.

MORFAUX Louis-Marie. 1980, *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Paris, Armand Colin, 391 p.

NASSA Dabié Désiré Axel, (2005), *Commerce transfrontalier et structuration de l'espace Nord de la Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux 3, 336 p.

OUATTARA Mamadi Noumtchè, 2019, « Les funérailles annuelles chez les Nafana et Degha du Nord-est de la Côte d'Ivoire: étude comparée », *Revue du Laboratoire de Sociologie Économique et d'Anthropologie des Appartenances Symboliques (LAASSE)*, « Les sociétés africaines contemporaines face aux défis de l'ethnie, de l'ethnicité et de l'ethnisation des rapports sociaux », Actes du Colloque International pluridisciplinaire du LAASSE, 6ème édition, Organisé du 20 au 21 mars 2019, Université Félix Houphouët Boigny / Campus de Bingerville, p. 207-220.

OUATTARA Mamadi Noumtchè, (2021), *Les Degha (Mo-Degha), Histoire d'un peuple entre aire gour et aire akan : des origines à période coloniale*, Thèse unique, UFB, 475 p.

YEO Oumar Kanabein, (sd), *Etude comparative de la morphologie nominale de six langues sénoufo*, Thèse unique, UFB, 398 p.

SINDZINGRE Alice, (1998), « Réseau, organisation, et marché : exemple du Benin », *Echanges transfrontaliers et intégration sous régionale en Afrique subsaharienne*, Editions de l'Aube, ORSTOM, p.73-90